

Catering International Services : la mariée se fait belle

CONSERVER

On vise plus haut.

(Boursier.com) — **Périscope.** Après avoir navigué en eaux profondes fin 2018, le dossier Catering International Services (CIS) refait progressivement surface sur le marché parisien. Il s'adjuge même plus de 20% depuis le 1er janvier, ce qui est à relier avec l'appétit retrouvé des opérateurs pour le risque mais aussi avec le récent sursaut du pétrole, alors que la discipline de l'OPEP et de ses alliés sur la réduction de l'offre commence à produire ses effets... En marge des facteurs conjoncturels, l'actualité du spécialiste de la gestion des bases-vie en milieux extrêmes fournit également d'excellents prétextes aux investisseurs pour revenir à l'achat sur cette valeur atypique. Si le départ précipité de Jeremy de Brabant de la direction générale déléguée avait semé le doute sur la gouvernance du groupe, le vide vient d'être en partie comblé avec l'arrivée de Denis Gasquet dans les instances de direction. Cet ancien de Veolia Environnement devient conseiller spécial du président-fondateur Régis Arnoux avec pour principale mission d'accompagner CIS dans l'évolution de la gouvernance et la stratégie du groupe. Denis Gasquet participera aux différentes instances de direction, que ce soit le Comité de Direction, le Comité Exécutif ou le Comité Stratégique. Il assistera également aux réunions des administrateurs, ce qui en fera un rouage clé dans les prises de décisions.

Réflexions. Les questions de la succession de M. Arnoux et de l'avenir capitalistique de l'entité ne sont pas clairement évoquées mais on peut imaginer qu'elles font partie des réflexions ayant conduit le patron de CIS à élargir son cercle de confiance. Après avoir connu un développement très rapide ces dernières décennies, le groupe est actuellement sur un palier de croissance avec la nécessité d'élargir ses débouchés pour renouer avec son faste d'antan. Le management l'a bien compris et ne lésine pas sur les efforts pour s'attaquer à de nouveaux clients et régions. Les premiers fruits de cette stratégie offensive se font progressivement sentir sans pour autant gommer l'irrégularité des performances. Des contrats clés ont été perdus l'an dernier et la sensibilité aux devises reste pénalisante. C'est dans ce contexte qu'il faut appréhender la contre-performance du quatrième trimestre 2018, période qui s'est soldée par un recul de l'activité de plus de 11%, dont une baisse de 9,5% à taux de change constant. Même si la visibilité sur les résultats n'est pas optimale, nous continuons de penser que le titre vaut le détour pour la faiblesse de ses multiples de valorisation, pour la qualité du bilan, pour le bien-fondé de la stratégie et surtout pour la dimension spéculative. On conservera la ligne après avoir renforcé en décembre 10% plus bas.

Cours à la date du conseil : 11,35€